



Cérémonie de remise des
Doctorats
Honoris Causa

Vendredi 13 octobre 2023

MOT DU RECTEUR



Des acteurs de solidarité et de transformation sociale...

Par la remise des insignes de Docteur *Honoris Causa* (DHC), l'Université Saint-Joseph de Beyrouth entend, selon une tradition déjà ancienne, honorer des personnalités (libanaises ou étrangères) qui ont, par leurs travaux, leurs actions et leurs pensées, marqué leur époque dans les domaines de la solidarité, mais encore des lettres, de l'économie, du développement durable, des arts ou de la politique. Élever des personnalités comme Mme Diana Fadel de Beyrouth, la Fondation Corm représentée par MM. David et Hiram Charles Corm, M. Varouj Nerguizian de l'Émirat de Sharjah, M. Salim Eddé de Beyrouth et de Paris et M. Philippe Jabre de Beyrouth et de Genève, c'est faire émerger le sens qu'ils ont donné, chacun dans son domaine, aux actions qu'ils mènent en signe de solidarité, surtout avec et pour les nouvelles générations, et de même en volonté décidée de transformer nos sociétés de consommation effrénée en sociétés de production de valeurs ajoutées et de sens.

Comme les 150 ans de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pointent à l'horizon (1875-2025) et comme la célébration de la date de la fondation de l'Université nous appelle à un devoir de mémoire envers ceux qui ont fondé et accompagné la fondation, nous voulons associer à ce devoir de célébration des personnalités qui ont nourri d'une manière exceptionnelle la mémoire plutôt récente de l'Université et de ses institutions. En élevant les cinq personnalités au grade de Doctorat Honoris Causa, nous leur disons notre reconnaissance pour leur contribution au sens de l'existence et de la mission de notre Université, devenue désormais aussi la leur. C'est une belle fierté que l'Université ait rencontré sur ce chemin d'engagement de telles personnalités. À chacun d'eux, en son nom et son titre, nos remerciements d'avoir été des témoins d'intelligence et de cœur, de foi et de détermination, de don de soi et d'attachement à leur pays comme aux valeurs fondamentales, comme l'air pur dont notre société a grandement besoin.

Salim Daccache s.j.
Recteur

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE

18h00 • Entrée solennelle au son de *Gloria* (Vivaldi) interprété par le Chœur de l'USJ
• *Hymne National* et *Hymne de l'USJ* interprétés par le Chœur de l'USJ

18h10 Mot du Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth,
Professeur Salim Daccache s.j.

18h20 Remise des doctorats *Honoris Causa*

M. Salim Eddé

Cofondateur de l'éditeur de logiciels Murex, membre du Haut Conseil de l'USJ

Mme Diana Fadel

Fondatrice et Présidente de « Fondation Diane », Co-fondatrice de ABC Department Stores et membre de son Conseil d'administration

M. Philippe Jabre

Fondateur de l'Association Philippe Jabre

M. Varouj Nerguizian

Conseiller Principal du Conseil d'administration de la Bank of Sharjah PJSC, Président Directeur Général de la Emirates Lebanon Bank SAL, membre du Conseil stratégique de l'USJ

Fondation Charles Corm représentée par MM. David et Hiram Corm

M. David Charles Corm

Président de la Fondation Charles Corm

M. Hiram Charles Corm

Trésorier de la Fondation Charles Corm

19h00 *Achieved is the Glorious Work* (Handel) interprété par le Chœur de l'USJ

19h05 Photo de groupe

NOTICES BIOGRAPHIQUES DES LAURÉATS

M. SALIM EDDÉ

Cofondateur de l'éditeur de logiciels Murex, membre du Haut Conseil de l'USJ



Après avoir étudié au Collège Notre-Dame de Jamhour au Liban, M. Salim Eddé intègre l'École Polytechnique en France, dont il ressort diplômé en 1980, puis suit une formation d'ingénieur chimiste au MIT et un MBA spécialité finance à l'Université de Chicago. Après avoir travaillé comme ingénieur chimiste à la raffinerie Elf de Saint-Nazaire, puis comme consultant au sein de Booz Allen Hamilton en Arabie, il co-fonde Murex en 1986, devenu leader mondial de logiciels informatiques de gestion du risque destinés aux marchés financiers. Grand collectionneur de minéraux, M. Eddé fonde en 2013 le Musée des Minéraux (MIM) de Beyrouth au Campus de l'innovation et du sport, qui représente l'une des plus importantes collections privées de minéraux au monde, avec plus de 2000 cristaux, auquel a été ajoutée à partir de 2017 une collection des plus beaux fossiles du Liban. Engagé pour son pays, il soutient plusieurs associations et apporte son aide à des établissements scolaires et universitaires libanais comme l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, où il est membre de son Haut Conseil.

MME DIANA FADEL

Fondatrice et Présidente de « Fondation Diane », Co-fondatrice de ABC Department Stores et membre de son Conseil d'administration



En 1965, Diana Sfeir Fadel a entamé ses études de philosophie à l'École des Lettres à Beyrouth, puis en 1967, elle s'est mariée avec Maurice Fadel et a eu 4 enfants. En 1972, elle a co-fondé avec son mari ABC Department Stores. Pendant la guerre civile libanaise, elle a déménagé avec sa famille à Paris où elle a repris ses études de philosophie à Paris X Nanterre et obtenu son diplôme en philosophie en 1988. En 1992, elle est revenue au Liban et a fondé l'ONG « Monuments en Musique », qui vise à préserver et à sauvegarder des sites patrimoniaux libanais importants et souvent abandonnés. Profondément engagée dans l'éco-citoyenneté, le développement durable et l'aide à la femme et à l'enfant, elle a à son actif plusieurs projets dans ces domaines. En 2012, elle crée « Fondation Diane » en réponse aux problèmes civiques et écologiques auxquels le pays était et est toujours confronté. En mai 2015, elle crée le « Viridis Investment Fund », un soutien financier et opérationnel profondément engagé pour les start-ups vertes et les PME. En septembre de la même année, elle fonde avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth la Chaire de « Fondation Diane » pour l'Éducation à l'Éco-citoyenneté et au Développement Durable qui apportera un renouveau dans l'approche des problèmes et les formations relatives à l'environnement et à la citoyenneté. En 2016, avec le « Citizen Café », elle établit le « Civic Circle », une plateforme de lobbying active visant à informer et motiver les citoyens par le biais de rassemblements et d'événements. En 2019, elle crée « RayMondo », le premier incubateur industriel vert au Liban. En 2021, elle signe avec l'Hôtel-Dieu de France un mémorandum d'accord pour l'établissement de la Clinique sociale de l'enfant (CSE) inaugurée en 2022 et est nommée PDG de ABC pour un mandat d'un an. En 2023, elle réunit le premier consortium de « Waste Managers » au Liban pour lancer le premier projet pilote du genre au Liban à Hazmieh pour la collecte écologique des déchets.

M. PHILIPPE JABRE

Fondateur de l'Association Philippe Jabre



Philippe Jabre débute sa scolarité au Collège Notre-Dame de Jamhour et la poursuit durant un an à l'American University of Beirut avant de s'établir au Canada en 1978 en raison de la guerre civile. Par la suite, il obtient une licence d'économie de l'Université Concordia de Montréal et un Master of Business Administration de la Columbia Business School de New York. Il a débuté sa carrière en 1983 chez BAI Asset Management, puis a officié dix ans pour GLG Partners, une division de Lehman Brothers International (Europe), en tant que partenaire et gérant de

leur fonds d'investissement phare. En 2001, il fonde l'Association Philippe Jabre (APJ), une organisation à but non lucratif dont les activités sont conçues pour répondre aux besoins des personnes démunies de la société libanaise et encourager l'accès à l'éducation supérieure au plus grand nombre. Elle s'engage pleinement dans sa mission en apportant une aide financière aux personnes dans le besoin, dans un esprit d'égalité et sans discrimination. L'Association accorde des bourses universitaires aux étudiants ainsi que des aides financières permettant aux familles libanaises d'accéder à la scolarisation ainsi qu'aux soins médicaux. En 2006, il crée Jabre Capital Partners, une société de gestion de fortune indépendante et un bureau multifamilial basé à Genève. En 2021, il a acquis la majorité des parts de la célèbre brasserie familiale et emblématique libanaise Almaza. Tout au long de sa carrière, Philippe Jabre et les différents fonds qu'il gère ont reçu de nombreux prix de l'industrie financière, tant pour les stratégies traditionnelles qu'alternatives. À ce jour, M. Jabre siège au conseil d'administration de l'American University of Beirut et au conseil des superviseurs de l'Université Columbia.

M. VAROUJ NERGUIZIAN

Conseiller Principal du Conseil d'administration de la Bank of Sharjah PJSC, Président Directeur Général de la Emirates Lebanon Bank SAL, membre du Conseil stratégique de l'USJ



M. Varouj Nerguizian est titulaire d'une Licence en sciences économiques de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (1976). Il est engagé par Paribas et envoyé comme cadre à la Bank of Sharjah aux Émirats Arabes Unis, filiale du groupe en ce temps, où il est nommé en 1992 directeur général, puis PDG du groupe de 2018 à 2023. Depuis 2008, il est PDG de la Emirates Lebanon Bank au Liban. Il est membre fondateur de Dana Gas. Président du Comité de la Communauté arménienne de Sharjah, il dirige l'équipe qui construit l'église arménienne de Sharjah en 1998. Entre 1991 et 2002 il est élu membre du Conseil de Gestion du Lycée Français de Sharjah et en devient le président à partir de 1998. En 2003, il crée et préside la Lebanese Education Fund SA - LEFSA. Il devient Président et l'un des fondateurs du Lycée Libanais Francophone de Dubaï, une initiative éducative à but non lucratif qui répond aux besoins des communautés libanaises et francophones des Émirats depuis 2003. Il siège au conseil d'administration de Growthgate et est membre du Haut Conseil de l'American University of Sharjah ainsi que du Conseil Stratégique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Il a reçu plusieurs insignes, dont Chevalier (1996) puis Officier (2016) dans l'ordre national du mérite et de la République française, Chevalier dans l'ordre de la Grande Maison de l'Église Arménienne Apostolique de Cilice (1999), Chevalier dans l'ordre Mekhitar Heratsi par la République d'Arménie (2004), Chevalier dans l'ordre de Saint Grégoire l'Illuminateur par l'Église Arménienne Catholique, Chevalier dans l'ordre de Saint-Grégoire le Grand par le Vatican (2013), l'Insigne dans l'ordre de Saint Nerses-Chenorhali par le Saint-Siège de l'Église Apostolique Arménienne à Etchmiadzine (2013) et l'Ordre de l'émigré libanais (2023).

FONDATION CHARLES CORM



M. David Charles Corm
Président de la Fondation Charles Corm

M. Hiram Charles Corm
Trésorier de la Fondation Charles Corm

Après les études du secondaire au Petit Collège des Pères Jésuites, à Beyrouth et à Jamhour, David et Hiram Corm font leurs études universitaires en Allemagne, en tant qu'ingénieur architecte pour David et ingénieur civil pour Hiram. A la fin de leurs études, en 1966, ils fondent à Beyrouth et en Allemagne des bureaux d'études d'architecture associés à plusieurs architectes de renom à travers l'Europe, avec des antennes à Riyadh, Jeddah et Paris. Durant la guerre du Liban en 1975, qui a détruit leur domicile et leurs bureaux à Beyrouth, ils réaliseront les études de plusieurs projets prestigieux en Arabie Saoudite... Dès 1990, ils se replient sur les États-Unis pour des projets immobiliers en Floride et rentrent définitivement au Liban en 2001. Ils s'attèlent alors à rassembler les archives de leur père Charles Corm et à éditer ses œuvres complètes. Ils décident de restaurer l'immeuble familial semi-détruit pour préserver un bâtiment unique en son genre au Liban et pour y loger, en 2022, la Fondation Charles Corm, un centre culturel hors normes en partenariat avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. La Fondation puise son inspiration dans la personne polyvalente de Charles Corm (1894-1963) et projette de perpétuer ses principales activités : cercles littéraires, conférences, expositions artistiques, soirées culturelles, actions sociales et engagement environnemental. Dans le même esprit, et pour une société plus humaine et écoresponsable, la Fondation encourage toute création ou recherche se rapportant aux patrimoines culturel, naturel et historique du Liban et conserve, entre autres, la bibliothèque privée de Charles Corm qui regroupe un éventail impressionnant de plusieurs milliers de livres et de revues d'époque. En restaurant si parfaitement le bâtiment de la Fondation, les deux frères David et Hiram Corm rendent non seulement hommage à la personne et à la culture de leur père exceptionnel, mais contribuent à refaire de la culture une priorité !

ÉLOGES DES LAURÉATS

par le Pr Salim Daccache s.j.,
Recteur de l'Université

SALIM EDDÉ, LE GRAND CROYANT

Salim Eddé est un grand croyant dans le Liban, très peu par la parole, mais surtout par l'action et par le geste. C'est parce que vous êtes croyant que vous vous êtes toujours situé au-dessus de la mêlée, que vous rejetez toute polarisation et discrimination, que vous avez cru et continuez de croire dans la jeunesse libanaise, son éducation, son enseignement supérieur, sa santé, sa culture et son entreprise. Vous êtes grand croyant parce que vous vous êtes engagé de tout votre poids pour soutenir ces secteurs, mais aussi les personnes les plus défavorisées.

Grand croyant, comme ce feu de libanité que fut votre père, le ministre Michel Eddé, décédé en 2019, qui est une source d'inspiration pour vous, tenant à honorer sa mémoire une fois les deux ans à l'USJ même, à travers son prix pour les meilleures des thèses de doctorat en matière de gouvernance publique libanaise, en réminiscence d'un autre grand, Michel Chiha, un membre de la famille et le rédacteur de la Constitution libanaise. De l'extérieur, vous apparaissez aujourd'hui, mais avec discrétion, comme le patriarche d'une large fratrie, à côté de votre Yolla, mais encore le chef d'une communauté scientifique et entrepreneuriale, celle de la société Murex.

Salim Eddé, l'homme d'affaires méthodique, philanthrope, actionnaire de L'Orient-Le Jour, le seul quotidien francophone de la place de Beyrouth, polytechnicien, ayant suivi des études aux Etats-Unis d'Amérique, vous n'êtes pas homme à vous débiter ; vous êtes toujours visiblement pressé d'agir, de continuer à vous sentir utile, comme vous le faites au quotidien. En même temps, vous avez l'art d'apporter ce plus moral ou matériel, théorique ou pratique, qui manque dans beaucoup de cas, ce plus pour servir votre pays auquel vous vouez un attachement sans limites.

Nous savons que vous avez effectué vos études secondaires au Collège Notre-Dame de Jamhour. J'étais, il y a plus de vingt ans, témoin de votre retour au Collège, à l'occasion de la remise à neuf par vous-même de sa grande bibliothèque, et de même témoin du discours passionnant que vous avez livré aux élèves à ce moment. Vous leur avez dit que les cours en toutes matières sont des médiations pour acquérir une culture littéraire et scientifique, qu'au moment même ils paraissent rébarbatifs, mais combien utiles à tel ou tel autre moment de la vie active et professionnelle. Vous leur avez dit de ne pas rater un tel voyage, mais de le vivre pleinement, et vous avez donné l'exemple des cours de chimie en classe de 1^{re} qui, à l'instant, n'avaient pas d'intérêt, mais combien étaient-ils utiles lorsque vous avez commencé à rassembler votre collection légendaire, celle de votre passion de rechercher les pierres minérales, devenue à un certain moment le MIM, le Musée logé dans les locaux du Campus de l'innovation et du sport à l'USJ. Cela nous rappelle que Michel, votre père, était lui-même un collectionneur de monnaie, un numismate averti, et affectionnait également les tapis orientaux et les œuvres d'art, vous transmettant ainsi le goût du beau et du meilleur. Cinq mille pièces originaires de plus de 70 pays constituent ainsi l'une des plus belles collections

privées de minéraux dans le monde, visible dans ce MIM, à Beyrouth, du nom de la 24^e lettre de l'alphabet arabe, correspondant au « m » latin et initiale des traductions arabes des mots musée, minéral et mine. Il faut vous écouter parler de ces formes géométriques parfaites, issues d'évolutions et de transformations au cours de milliers, voire de millions d'années. Toujours très généreux quand il s'agit d'expliquer les incroyables mystères d'une nature qui a horreur du vide.

Puis, vous avez suivi une formation d'ingénieur à l'École polytechnique en France durant la guerre civile libanaise, une formation d'ingénieur chimiste à MIT et un MBA spécialité finance à l'Université de Chicago, ce qui vous a facilité la mise en place de votre entreprise Murex, cofondée en 1986 avec votre ami Laurent Néel. Salim Eddé est de ces personnes dont la success story a particulièrement servi le Liban, sa jeunesse, son entreprise.

Quel parcours au terme de 37 ans d'engagement pour développer l'emploi jeune et qualifié au pays du Cèdre ! Un engagement qui va de pair avec vos actions philanthropiques, personnelles et professionnelles, au profit de l'éducation et de la santé, au sein des secteurs public et privé. Si votre famille s'est distinguée par la construction et le développement de l'école publique Rachel Eddé de Sebeel (Zghorta) et par la relance de l'Athénée de Beyrouth, votre entreprise Murex n'a eu de cesse de soutenir nos écoles, nos universités, les étudiants, les élèves, les hôpitaux et l'USJ, vis-à-vis de laquelle vous avez montré ces dernières années tant d'attention et d'amour. Elle n'oubliera pas tout cela, c'est inscrit dans ses gènes.

Avec votre credo, « tout dans la vie peut s'en aller, l'éducation reste pour toujours, car elle permet aux jeunes de se développer », comme soutien de longue date, à travers des associations comme « Christus resurrexit », vous êtes passé à la vitesse supérieure lors de l'explosion du port de Beyrouth, le 4 août 2020, après une accélération due à la crise économique, à l'effondrement du pouvoir d'achat, aux difficultés des enseignants dont les salaires ne valent plus rien, celles des parents d'élèves qui ne parviennent plus à payer les scolarités. Vous faites partie de ceux qui ont le souci des Libanais et de la jeunesse particulièrement. Vous avez réussi à maintenir au Liban plus de 700 jeunes diplômés en délocalisant Murex à Beyrouth.

C'est pour ces raisons que pour le 10^e anniversaire du MIM créé en 2013, vous, la personnalité ouverte au dialogue, dont le parcours de vie repose sur les services à la population, plutôt que sur le partage du pouvoir, l'USJ a pensé à vous confier un Doctorat Honoris Causa en Sciences de l'ingénieur.

MADAME DIANA FADEL, LA GRANDE DAME

C'est la voix haute, le cri fort, la passion comme je l'ai connue et comme je la connais.

C'est la volonté qui veut bousculer les contraintes,

Une mère attentionnée,

Une dame entrepreneur et pour l'entrepreneuriat,

Une passion pour la terre verte, l'écologie, l'écocitoyenneté et le développement durable, Diana Fadel, c'est la fourmi qui ne se fatigue point, qui pense l'avenir de sa Fondation, qui refuse l'indifférence et la neutralité.

En 1965, Diana Fadel faisait ses études de philosophie à la célèbre École des lettres dépendant de l'Ambassade de France à Beyrouth. Maurice Fadel, futur mari et député de Tripoli, ne pouvant pas attendre la fin des études ou bien étant méfiant de ces études, demanda Diana en mariage à 20 ans qui devient, sans trop attendre, une maman comblée de quatre garçons, Habib, Robert, Karim et Rony, avec aujourd'hui une demi-douzaine de petits-fils et filles, non sans oublier un cinquième qui, comme certains petits nés, oublia de respirer.

Il faudra côtoyer Diana pour s'apercevoir que la famille pour elle ne passe jamais au second plan. Jusqu'aujourd'hui, malgré ses multiples soucis, elle donne la priorité aux enfants et à l'entreprise familiale que sont les grands magasins ABC, centre commercial fondé en 1972. Diana Fadel a consacré une grande partie de sa vie à aider à la création de l'entreprise et à fonder une famille, la tendance étant de s'oublier et de ne pas prendre assez soin de soi-même. C'est pourquoi elle conseille aux femmes de prendre plus soin d'elles-mêmes. Restez connectées à vous-mêmes, dit-elle, car la vérité réside à l'intérieur de votre âme.

Si son mari s'occupait des finances et de la politique, elle s'est occupée, en plus de la famille, des aspects culturels de l'ABC, considérant cela comme un immense honneur. Après le passage de la pandémie, elle fut nommée Président du Conseil d'administration pour un temps, mais y garde un bon pied puisqu'elle y est toujours membre.

On aime bien entendre Diana parler de cet ABC et de son personnel qu'elle regarde comme un grand bébé qui a besoin d'un bon souffle pour grandir de nouveau et rayonner. L'ABC n'est pas seulement une entreprise, mais c'est aussi un pôle culturel de par son architecture et son orientation vers le bien-être de ses visiteurs et l'éco-durabilité.

Sa deuxième œuvre magistrale n'est autre que la « Fondation Diane » qui œuvre pour l'écocitoyenneté, le développement durable et l'investissement dans les startups qui veulent travailler dans l'industrie et l'économie vertes. En 1998, elle fonde et préside sa première organisation non gouvernementale (ONG), Monuments en Musique, qu'elle a dirigée pendant une décennie, offrant 45 concerts d'artistes

libanais dans des sites touristiques inconnus et abandonnés comme des temples romains, des églises et des châteaux. C'est durant cette période qu'elle a remarqué combien notre patrimoine était délaissé et même maltraité.

«Éclairer. Motiver. Changer.» est le slogan de la Fondation Diane. Elle l'a nommée Fondation Diane parce que Diane est le nom d'une femme, et les femmes devraient être respectées parce qu'elles peuvent être performantes ; Diane, comme nous le savons, est la déesse de la chasse, et notre Diane n'hésite pas à chasser tout ce qui fait mal à la nature, au patrimoine et surtout au sens et aux valeurs de la citoyenneté. C'est pourquoi elle assumait un rôle important dans la révolution du 17 octobre 2019.

Nous sommes heureux, à l'USJ, d'avoir accueilli depuis six ans la Chaire de « Fondation Diane » pour l'Éducation à l'Éco-citoyenneté et au Développement Durable (CEEDD), qui cherche à répondre aux différents troubles civiques et écologiques libanais, tant matériels que psychologiques et de structurer chez les nouvelles générations une mentalité de respect de la nature, non comme un objet de consommation mais comme une Maison qu'il nous faut protéger et aimer. Que vais-je laisser derrière moi ? Telle est la question qui hantait Diana Fadel et ne cesse de la hanter. Pour y répondre, elle a pensé faire des études sur la question, et le décès de son mari Maurice en 2009 la mène à Boston pour s'inscrire en Master de développement durable à l'Université Harvard en 2010, parce qu'elle ressentait le besoin d'investir astucieusement dans l'amélioration du développement du secteur industriel du Liban.

C'est durant cette période que la maladie la visita en se déclarant par deux attaques ; la ténacité, l'action médicale et la foi en Dieu aidèrent Diana à se débarrasser d'elle, créer la Fondation Diane en 2012 et revenir en 2013 à Beyrouth pour s'adonner à une action en multiples aspects pour réaliser ses rêves.

Diana Fadel s'est fait une vision du développement durable ; celui-ci répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs et repose sur trois piliers principaux : économique, environnemental et social. Le pilier environnemental ne peut exister si les piliers social et économique sont absents, mais elle s'est concentrée sur la création d'une entreprise environnementale, pour un environnement durable au Liban où ce concept est encore vaguement perçu.

La Fondation Diane propose ainsi un fonds d'investissement pour les startups vertes et les petites et moyennes entreprises. Ainsi, le « Fonds d'investissement Viridis », avec 13 start-ups et environ 150 employés, tous dédiés à l'environnement, accompagne de nombreuses startups, telles que FabricAid, Compost Baladi, l'Atelier du Miel, Carpolo et Daskara, purement basées sur des concepts environnementaux durables.

À côté de cette entité Start-ups et celle qui s'occupe d'éducation comme la Chaire de l'USJ, l'entité « Mobilisation » a initié « Citizen Circle », un think tank actif et

une plateforme de lobbying pour informer et mobiliser les citoyens à travers des rassemblements et des événements.

Devant cette vie si riche, devant ces combats nobles pour la nature, pour le patrimoine et pour la dignité des Libanais, comment ne pas couronner Diana Fadel par un Doctorat Honoris Causa en Lettres et sciences humaines, pour dire nos remerciements et notre reconnaissance !

PHILIPPE JABRE, LA LÉGENDE

Philippe Raymond Jabre, considéré comme le roi des hedge funds et la légende de la finance, le roi de la city, je préfère vous appeler le missionnaire de la solidarité sociale, car c'est un titre qui vous sied comme les autres, en regardant votre long parcours réussi comme professionnel. Cependant, cela ne vous a pas grisé, car vous aviez toujours un regard sur les gens et les jeunes dans le besoin, surtout d'apprendre et d'entreprendre.

Avec votre réussite professionnelle, Philippe Jabre, fondateur en 2008 du fonds Jabre Capital Partners basé à Genève, vous avez fait et faites l'admiration de toute une génération qui rêve de suivre vos traces. Dans ce domaine, vous n'hésitez pas à donner des conseils et parler aux jeunes de votre propre trajectoire, des bancs du Collège Notre-Dame de Jamhour chez les jésuites, à l'Université Concordia dont les origines sont jésuites et à Columbia University ; vous leur dites d'être sérieux dans leurs études et d'identifier leur passion qui va leur servir comme pont pour construire leur propre avenir sur cette alliance entre la raison et le cœur. Vous leur dites de ne pas prendre tout mais d'aiguiser leur curiosité et d'allier leurs capacités aux cours qui les intéressent. L'éducation, cela vous intéresse, puisque vous avez été et vous êtes membre de nombreux comités d'écoles, d'universités et d'institutions éducatives.

Coup de chance, Philippe Jabre à 22 ans vous vous êtes rendu en Europe dans les marchés financiers, au moment où personne ne le faisait. Vous avez su profiter de l'explosion extraordinaire des valeurs financières, grâce à laquelle vous vous êtes fait un nom et vous êtes ainsi devenu une école à suivre, puisque de très nombreux, libanais ou non, de Jamhour et de l'USJ ou d'autres universités, ont suivi vos pas, et certains ont excellé dans le domaine. Vous avez fait le tour des capitales : à New York jusqu'en 1983 pour un stage à JP Morgan dans la gestion de portefeuilles, ensuite de 1983 à 1986 à Paris, puis chez GLG Partners à Londres de 1986 à 2005, au moment du boom européen et britannique avec Margaret Thatcher. Vos fonds ont été bien primés par rapport à la concurrence, vous avez fait des heureux mais vous n'avez point abdicqué à votre double sens de l'écoute de toutes et de tous, de votre sourire approbateur et de votre mot juste au moment et au ton qu'il faut.

Philanthrope, Philippe Jabre vous avez eu très tôt la générosité légendaire, puisque la philanthropie éducative a démarré chez vous en l'an 2000, à Londres où vous avez rencontré de jeunes Libanais dans le besoin de financer leurs études et vous avez fait le nécessaire à leur égard à travers les curés, comme vous le dites, ou des responsables d'ONG à Beyrouth. Votre esprit, et l'esprit est le dépôt des valeurs et des principes hérités de vos parents et grands-parents et de votre éducation chez les jésuites, vous a dit qu'il n'était pas normal que l'accès ne soit réservé qu'aux personnes qui en ont les moyens. À ce moment, vous êtes venu en aide à de jeunes élèves de Jamhour, vous avez aidé le Collège dans ses projets et de même, d'après l'ancienne directrice de notre Service social à l'USJ, vous avez

commencé à financer certains universitaires. Cet élan vous a mené à créer, en 2003, une organisation totalement neutre, l'Association Philippe Jabre (AJP) qui porte votre nom, mais qui est ouverte à tous et sans aucune discrimination, et qui a organisé l'action de solidarité d'une manière bien étudiée. Cette association a trois caractères : elle accorde de nombreuses bourses universitaires, elle accorde des bourses scolaires et elle aide les institutions médico-sociales au Liban dont arcenciel. Jusqu'aujourd'hui, ce sont plus de 3000 universitaires dans plus d'une université, mais une grande part est de l'USJ, qui grâce à l'action de votre Association et à votre intervention, ont pu réaliser leurs rêves de détenir un diplôme fort, passeport pour leur avenir. Une bonne part des étudiants suivent leurs études à l'étranger, ce qui rappelle votre propre parcours, et des études supérieures dans des universités internationales ne peuvent que produire des diplômés de valeur pour leur propre profession et pour le Liban.

Ainsi, grand mécène, Philippe Jabre vous êtes aussi un collectionneur d'art et l'une de vos spécialités est de collectionner les œuvres de peintres orientalistes et d'autres plus récents dans leurs différents styles. En fait, vous n'êtes pas seulement collectionneur mais vous aidez à fonds perdu de nombreuses organisations dédiées à l'art et pour l'amour de l'art. Car, vous le dites, l'art est une forme de culture ; il est aussi important que l'éducation. Vous n'hésitez pas à seconder la création d'une chaire de Master in Fine Art avec un « curator program » parce que vous avez réalisé que le Liban est une belle plate-forme pour l'art au Moyen-Orient.

Vous avez toujours foi dans le Liban et dans Beyrouth, malgré leurs faiblesses et leurs crises, car si d'autres capitales du monde arabe se sont imposées comme des lieux financiers et commerciaux, notre pays demeure et demeurera un lieu de création qui ne peut rayonner que par un fonds important de culture et de patrimoine, représenté par des institutions séculaires universitaires comme l'AUB et l'USJ. Je n'oublie pas de mentionner votre volonté dans l'économie libanaise, lorsque tout semble se désintégrer. Votre reprise d'Almaza, industrie familiale de la bière, puisque fondée par votre grand-père Michel, témoigne de près de votre volonté d'aider votre pays, d'y maintenir les emplois et de le restructurer grâce à l'esprit d'entrepreneuriat, fait de passion, de raison et de courage.

Aujourd'hui et demain, beaucoup d'étudiants et de diplômés se lançant dans la vie ne peuvent oublier votre nom qui fait partie désormais de leur existence. Aujourd'hui et demain votre générosité pour sauver l'art et promouvoir la culture constitue un levier pour la résurgence du Liban de la culture. Pour ces raisons, l'USJ est heureuse aujourd'hui de partager avec vous une part de sa richesse académique, le Doctorat Honoris Causa en Sciences économiques.

VAROUJ NERGUIZIAN, LES PASSIONS QUI DURENT

Il est bien utile d'énumérer les passions qui ont fait et jalonné votre vie et d'en parler brièvement. En effet, entre vos mains, dans votre tête et votre cœur, il y a tellement de trésors et de fondamentaux.

Varouj, je le connais depuis près de 25 ans ; on s'était vus à Dubaï pour une rencontre des Anciens de Notre-Dame de Jamhour, lui l'ancien de ce Collège de 1972, venant du Collège Saint Grégoire l'Illuminateur, lui l'ancien de la Faculté des sciences économiques de l'USJ où il a eu son diplôme en 1977, en pleine guerre et souffrance, travaillant en même temps dans la banque pour apprendre le métier dès sa base et gagner sa vie. Après l'USJ, il accomplit des études de Gestion de la Banque à l'Université de Columbia à New York. Notre relation s'est affermie lorsqu'il manifesta, avec son Conseil d'administration, son désir que le Lycée libanais francophone privé de Meydan Dubai, une œuvre magistrale d'éducation, soit connecté à Notre-Dame de Jamhour ; et ce fut fait en 2008, tellement le Lycée ouvert aux Libanais et arabes francophones se positionnait comme une nécessité pour la formation des jeunes. Cette fondation du Lycée repose sur une vision qui regroupe des hommes d'affaires réunis dans le Lebanese Educational Fund SA, une organisation à but non lucratif présidée par Varouj, utilisant un capital social au service de l'éducation et du rayonnement de l'éducation, version libanaise dans un pays, les Emirats arabes unis, où la formation éducative a sa place de choix. Il faudra voir Varouj vous faire visiter les nouveaux locaux du Lycée à Meydan : il est vrai que la direction de la Banque de Sharjah l'a longtemps occupé et qu'il demeure aujourd'hui président directeur général de la Emirates Lebanon Bank, mais l'entendre présenter Meydan est une affaire d'esprit mais surtout de cœur, où l'émotion se mêle à une logique intellectuelle donnant sa juste valeur à l'éducation comme institution et mission.

Varouj Nerguizian, c'est le don de soi à l'Arménie, cette Arménie qui souffre et qui, dans un premier temps, doit être consciente de son destin et ne doit pas être isolée sur le plan régional et international. Il est vrai que l'Arménie représente une nation et une destination sacrée pour beaucoup d'Arméniens. C'est une fierté pour lui que d'avoir convaincu le prince de Sharjah, il y a quelques années, d'investir dans la restauration et la rénovation d'anciens couvents centenaires en Arménie. C'est une fierté de l'avoir invité sur place pour visiter ce qui a été restauré et de se recueillir dans l'un de ces monastères. C'est pour lui une émotion bien forte que celle d'aider des institutions scolaires arméniennes au Liban pour qu'elles puissent dépasser la crise et continuer leur mission.

Venons-en à cette relation existentielle qu'a vécue et ne cesse de vivre Varouj Nerguizian avec la Mission jésuite arménienne, représentée par des figures inoubliables, comme Jean Mécérien, Isaac Kéchichian et bien d'autres. Il se focalise sur cette mission qui s'inscrit dès ses débuts au XVI^e siècle dans la continuité intellectuelle de l'ancienne Compagnie de Jésus qui s'est installée à Bitlis (1649), Erzurum (1688) et Trabzon (1691), faisant le lien avec les missions établies en Iran.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'action des jésuites de la Mission d'Arménie a été déterminante dans le sauvetage de beaucoup de vies arméniennes et dans la prise en charge des orphelins et, d'autre part, dans la fondation des institutions éducatives de taille en Syrie à Alep, au Liban à Beyrouth et d'autres lieux. Je ne divulgue pas de secret si je raconte que Varouj a décidé de financer un travail de recherche historique, pour rédiger l'histoire de la Mission jésuite d'Arménie, travail mené par un pilier de la science arménienne, Professeur Levon Nordiguan. Il m'est cher de dire que Varouj a aidé la Photothèque de la Bibliothèque orientale de l'USJ à s'enrichir de plus d'une collection, comme celle du célèbre Varoujan, le photographe du Nahar dans les années 1960 et 1970.

Je n'oublie pas de saluer l'action de Varouj Nerguizian comme membre du Conseil stratégique de l'USJ, ses conseils et son appui continu à la solidarité envers nos étudiants, par l'Association Amicale de Dubaï ou directement à travers le capital social à la relève de l'éducation et des éduqués. Effectivement, Varouj conduit un nombre important de fonds pour l'éducation et des initiatives bien pionnières dans le domaine. Ce n'est pas une surprise que Sa Sainteté le Pape Jean Paul II l'ait honoré au nom de l'Église catholique pour son engagement continu pour l'école, cumulant plusieurs médailles officielles de France, d'Arménie, du Liban et du Catholicos arménien orthodoxe. En tout cela, il garde une modestie et une écoute exemplaire à toute personne qui a besoin de dire ses soucis.

En fin de compte, Varouj Nerguizian a le culte de sa famille dont il est le fondateur. Il faut bien l'entendre parler de son épouse, de ses trois garçons et de ses petits-enfants pour comprendre que sa vie est en bonne partie consacrée à sa famille.

Pour cette série bien impressionnante de passions qui durent, car l'amour dure et ne disparaît point selon Saint Paul, décerner aujourd'hui un Doctorat Honoris Causa en Sciences économiques à Varouj Nerguizian n'est que l'expression d'un témoignage et de reconnaissance envers un homme d'action pour l'éducation, le livre, la photo, la peinture des grands maîtres et pour l'Histoire.

LA FONDATION CHARLES CORM, LA MONTAGNE SOLIDE

« Nous sommes une Fondation à but non lucratif, guidée par la vision humaniste du poète et de l'entrepreneur Charles Corm (1894-1963), fondée pour promouvoir et soutenir le patrimoine culturel et naturel du Liban en partenariat avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Plutôt qu'une fondation figée dans le passé, nous voulons des programmes interactifs s'adaptant aux besoins actuels du Liban et anticipant ceux de demain ».

Voilà les mots par lesquels la Fondation Charles Corm a choisi de se définir, de préciser ses objectifs et sa stature d'avenir. Ces mots ont été rédigés dans la brochure présentant la Fondation, par les deux descendants intrépides et visionnaires, David et Hiram Corm, les deux fils de l'écrivain francophone Charles, qui ont voulu continuer et honorer, à leur manière, la mission de leur père. La Fondation, logée dans la célèbre tour blanche de style Art Déco et Bauhaus, se dressant depuis 1929 bien haut et lumineuse par sa blancheur comme un phare culturel et aujourd'hui académique, fut initialement dédiée à être le quartier général de la société Ford au Liban et au Proche-Orient ; elle devint après 1937 une résidence de la famille Corm, accueillant les rencontres des Amitiés libanaises dans la bibliothèque et le jardin parsemé des sculptures de Yousef el Hoyek, l'ami de Charles Corm, jusqu'à ce que le conflit armé de 1975 la transforme en une caserne des milices en guerre.

Justement, une première restauration rapide de l'immeuble fut la réponse de David et de Hiram tout de suite après la guerre, pour essayer de remettre en place les différentes richesses du lieu. Un temps après, la création de la Fondation Charles Corm en 2008 fut la réponse de la famille pour donner sa juste valeur et faire revivre le précieux héritage du fondateur : sa bibliothèque patrimoniale de 30 mille ouvrages et documents historiques, la Ford modèle T de 1923, ses archives bien précieuses qui contiennent ses manuscrits, les secrets de la Fondation du Grand Liban, les années de famine de 1916 jusqu'en 1918, son rôle éminent d'organisation du salut national, les œuvres d'art dont la collection de Youssef el Hoyek, la collection de peinture allant de Daoud Corm, le grand peintre, et d'autres membres de la famille, l'Institut phénicien, les Editions de la revue phénicienne ; tout cela vous l'avez maintenu et vous l'avez promu, chers David et Hiram, pour qu'il soit un exemple à suivre.

Ces dernières années, et plus spécifiquement l'année 2016, ont connu un événement de taille : la famille Corm et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ont convenu que l'ensemble de la propriété soit cédé à l'USJ, avec clause de maintenir la Fondation et ses différents départements dans l'immeuble, quitte à ce que l'USJ entre pleinement dans son conseil d'administration. En même temps, David et Hiram se sont engagés à faire une restauration à fond de l'immeuble, avec l'aide des Anciens de l'USJ pour le rénover et le rendre digne de perpétuer la mémoire du fondateur et de même y accueillir la Maison des Anciens de l'USJ, ce qui s'est réalisé d'une main de maître, malgré les difficultés de la pandémie et de la crise économique.

Corm, c'est un nom donné à la famille par le prince Béchir Chéhab le second, qui signifie « tronc » ou « base solide ». C'est pour dire que, dans les difficultés et les misères, vous avez voulu, chers David et Hiram, demeurer un pilier de culture et de renaissance dans et pour notre Liban de la culture de la francophonie, en réhabilitant la Maison des Corm pour en faire un lieu prestigieux d'exposition, d'échange et de joie d'être.

Chers David et Hiram, lorsque vous me faites visiter les lieux rénovés et relustrés, je vois dans vos yeux les lumières fortes de la victoire, l'expression d'une fierté toujours magnifique et le témoignage du devoir bien accompli vis-à-vis d'un grand de notre Liban et de notre USJ, lui l'ancien du Collège secondaire de l'USJ de l'année 1911, lui l'auteur de la Montagne inspirée, Charles Corm. Votre engagement pour la Fondation, pour la culture et pour le patrimoine, chers David et Hiram, pour l'agriculture et les plantes cher Hiram, votre fidélité à l'USJ à travers le Fonds de bourses qui porte votre nom destiné aux étudiants en lettres françaises, votre amitié indéfectible aux jésuites méritent largement cette distinction, le Doctorat Honoris Causa en Lettres et sciences humaines.

LES DOCTEURS *HONORIS CAUSA*

DE L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH DE BEYROUTH

2011

M. Alain Mérieux

Président Directeur Général de la Fondation Mérieux

M. Luc Montagnier

Fondation mondiale Recherche et Prévention Sida, Prix Nobel de médecine 2008

2016

Mme Hélène Carrère d'Encausse

Secrétaire perpétuel de l'Académie française

Membre du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

S.E. Mme Leila El Solh Hamadé

Ancien Ministre

Vice-président de la Fondation Al Waleed Bin Talal

S.E. M. Michel Eddé

Ancien Ministre

Membre du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

M. Carlos Ghosn

Président Directeur Général de l'Alliance Renault-Nissan

Membre du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

« Jesuit Refugee Service »

Organisation qui œuvre pour accompagner, servir et défendre les droits des réfugiés et des personnes déplacées de force

2018

M. Raymond Iskandar Najjar

Ingénieur civil

M. Raymond Audi

Banquier et mécène

Mme Mouna Haraoui

Présidente du Chronic Care Center et de la Fondation Nationale du Patrimoine

2022

M. Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Président délégué de Régions de France

HYMNE DE L'USJ

À la charnière de deux mondes
De l'Orient et de l'Occident,
Fidèle à sa mission d'antan
Elle se veut rassemblement

Dans le respect des différences,
À tous les niveaux du savoir,
Des cultes et des croyances
Elle ne renie pas sa voie

(Refrain)

*Université Saint-Joseph
Bon vent (bon vent) et longue vie
Toujours « Phare de l'Orient »
Ce qu'elle désire, en vérité
C'est préparer pour le Liban
De vrais enfants de liberté*

À la charnière de deux mondes
De l'Orient et de l'Occident,
Fidèle à sa mission d'antan
Elle se veut rassemblement

*Paroles :
Louis Pouzet s.j.*

*Musique :
Fouad Maroun*

*Arrangement :
Walid Sarrouh*

PRÉSENTATION DU CHŒUR DE L'USJ

Fondé en 2015 par le Pr Salim Daccache s.j, le Chœur de l'USJ rassemble aujourd'hui plus de 70 chanteurs. Sous la houlette de Yasmina Sabbah, il a rapidement gagné sa place parmi les principaux chœurs du pays. En collaboration avec l'Orchestre Philharmonique du Liban et l'Orchestre des Jeunes Musicales du Liban, le Chœur a interprété un répertoire large et varié allant du Baroque à la musique contemporaine, les plus célèbres étant le « Requiem » de Mozart, le « Messie » de Handel, le « Missa Solemnis » de Beethoven, ainsi qu'un grand nombre d'œuvres contemporaines. Le Chœur a été récemment sélectionné pour chanter dans plusieurs événements prestigieux, comme le Festival International de Baalbeck, la réouverture du Musée Surssock, ainsi que plusieurs collaborations avec des artistes de renommée internationale.

Yasmina Sabbah, cheffe de chœur et d'orchestre libanaise, détient un Master de Musique en Direction d'Orchestre et de Chœur de la prestigieuse Université de Cambridge, au Royaume-Uni. Étant l'une des seules femmes chefs d'orchestre de la région MENA, elle croit fermement que sa mission consiste à briser les préjugés et les stéréotypes, pour améliorer l'image des femmes du Moyen-Orient occupant des postes de décision et de responsabilité, et à donner des opportunités de développement à de jeunes talents en favorisant une ouverture d'esprit et de mentalité par le biais de la musique. Sabbah est nommée Directrice de musique à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth où elle dirige le Chœur de l'USJ depuis 2016. En juillet 2021, Yasmina Sabbah a été choisie et nommée Cheffe d'orchestre du Firdaus Orchestra, un ensemble musical féminin unique formé exclusivement pour l'Expo 2020 de Dubaï, sous le patronage d'A.R. Rahman, lauréat de l'Oscar.



